

# Une ONG promeut la culture marocaine à Brooklyn

**ÉTATS-UNIS** L'Association MAHA (Moroccan American House Association) prend en charge l'enseignement de la langue arabe et de la culture du pays aux membres de la communauté marocaine vivant à New York. Certains parmi ces derniers n'ont jamais été au Maroc.

M.E.F. (AVEC AGENCE)

La main sur le cœur, ils entonnent l'hymne national, puis se dirigent dans un joyeux «*brouhaha*» vers le réfectoire de cette école de New York, où leurs parents, en majorité des Marocains établis aux États-Unis, sont venus suivre les progrès de leurs enfants, après un semestre d'apprentissage de la langue arabe, mais surtout de la culture et des traditions marocaines. Ils sont quelque 90 enfants, âgés de 5 à 11 ans, à bénéficier de ces cours hebdomadaires contre une cotisation symbolique, dans cette école publique de Brooklyn, une des cinq circonscriptions de la ville de New York. «*Ici, ils apprennent la langue arabe, enseignée par des bénévoles marocains*», déclare à l'agence MAP, Adil Qualim, président de l'Association MAHA (Moroccan American House Association), à l'origine de cette initiative. Certains d'entre eux n'ont jamais été au Maroc, le seul lien avec le pays, en dehors des parents, reste la communauté.



Quelque 90 enfants, âgés de 5 à 11 ans, bénéficient des cours hebdomadaires de MAHA dans une école publique de Brooklyn.

## Des manuels made in Morocco

«*Il y a beaucoup d'associations mais elles sont trop éloignées de nos us et coutumes*», expliquent les membres de cette jeune association qui a vu le jour en janvier 2010. Mais, disent-ils, «*nous restons ouverts à toutes les communautés*». En effet, parmi les bénéficiaires figurent aussi des Algériens, des Yéménites, des Palestiniens, tous séduits par «*un prix très compétitif*», 25 dollars (200 DH) par enfant, mais également par «*l'approche originale*» de l'apprentissage. Dans les quatre salles de cours réservées chaque samedi à l'association, moyennant une contribution annuelle, chaque élève doit d'abord reconnaître l'initiale de son prénom parmi les lettres en alphabet arabe déposées en vrac à l'entrée avant de regagner sa place. «*Tous les manuels sont basés sur la méthode de l'éducation nationale*», explique Safia, ori-

ginaire de Kénitra, en charge de la petite section, en montrant des livres de maisons d'édition marocaines.

«*On a recours à internet pour les familiariser avec la recherche en arabe et compléter certaines notions*», précise les responsables de l'Association. Dans la classe mitoyenne, les enfants un peu plus âgés sont regroupés autour de Ouafaa, une autre volontaire, qui les initie à l'art culinaire marocain. «*C'est une méthode d'apprentissage très ludique, mais qui a l'avantage de retenir leur attention*», explique Hafida Torres, également membre de l'association MAHA. La plupart des enfants sont nés ici, fréquentent les écoles publiques américaines. «*Pour une parfaite intégration ils ont besoin de connaître leur culture et leur origine*», dit-elle.

Trois étages plus bas de cette école publique, située dans un quartier très animé de Brooklyn, Adil Qualim presse

les parents à s'impliquer davantage dans cette «*jeune expérience*» et à apporter leur soutien, notamment pour la formation d'une équipe de football. Il partage également avec eux le programme des prochaines portes ouvertes consacrées au 7ème art national, prévues en avril prochain.

## Un cadre d'écoute et de soutien

«*L'association nous donne ce rayon de soleil marocain qui nous manque tellement ici et à un prix très abordable*», souligne une jeune femme, mère de trois enfants, qui a rejoint son mari depuis trois années, durant lesquelles elle n'est pas retournée à Mohammedia, sa ville natale. Très nostalgique, elle explique ne pas pouvoir envisager de retourner au pays dans l'immédiat en raison des prix «*prohibitifs*» du billet d'avion, surtout avec trois enfants à charge. «*Vous savez, les moyens ne suivent*

*pas toujours*», dit-elle, regrettant les jours heureux écoulés dans son Maroc natal. «*Ici, c'est bien aussi, mais il faut travailler dur*».

Mais MAHA, c'est aussi «*un cadre d'écoute et d'aide*» à la communauté. Les Marocains fraîchement arrivés aux États-Unis savent «*pouvoir compter sur l'association*» pour les orienter, leur faciliter leur installation ou les renseigner sur les centres d'apprentissage de la langue anglaise. C'est une «*fenêtre sur notre culture*». Notre objectif, expliquent les membres de l'association, est de contribuer à rendre les jeunes générations «*conscientes qu'elles ont une richesse à apporter à leur pays d'accueil*». Mais déjà la sonnerie retentit. Le temps qui leur est imparti pour la journée touche à sa fin, parents et membres de Maha se dépêchent de nettoyer le réfectoire et se donnent rendez-vous samedi prochain. ♦